

PPLEMENT GRATUIT. NE PEUT ETRE VENDU. SEPTEMBRE 2001

Onzième Festival des arts visuels

A pleine VUE

Toulouse
Du 28 septembre au
14 octobre 2001



-Le Miroir
Elina Bron
Extrait
de la série
-The New
Paintings-

Libe

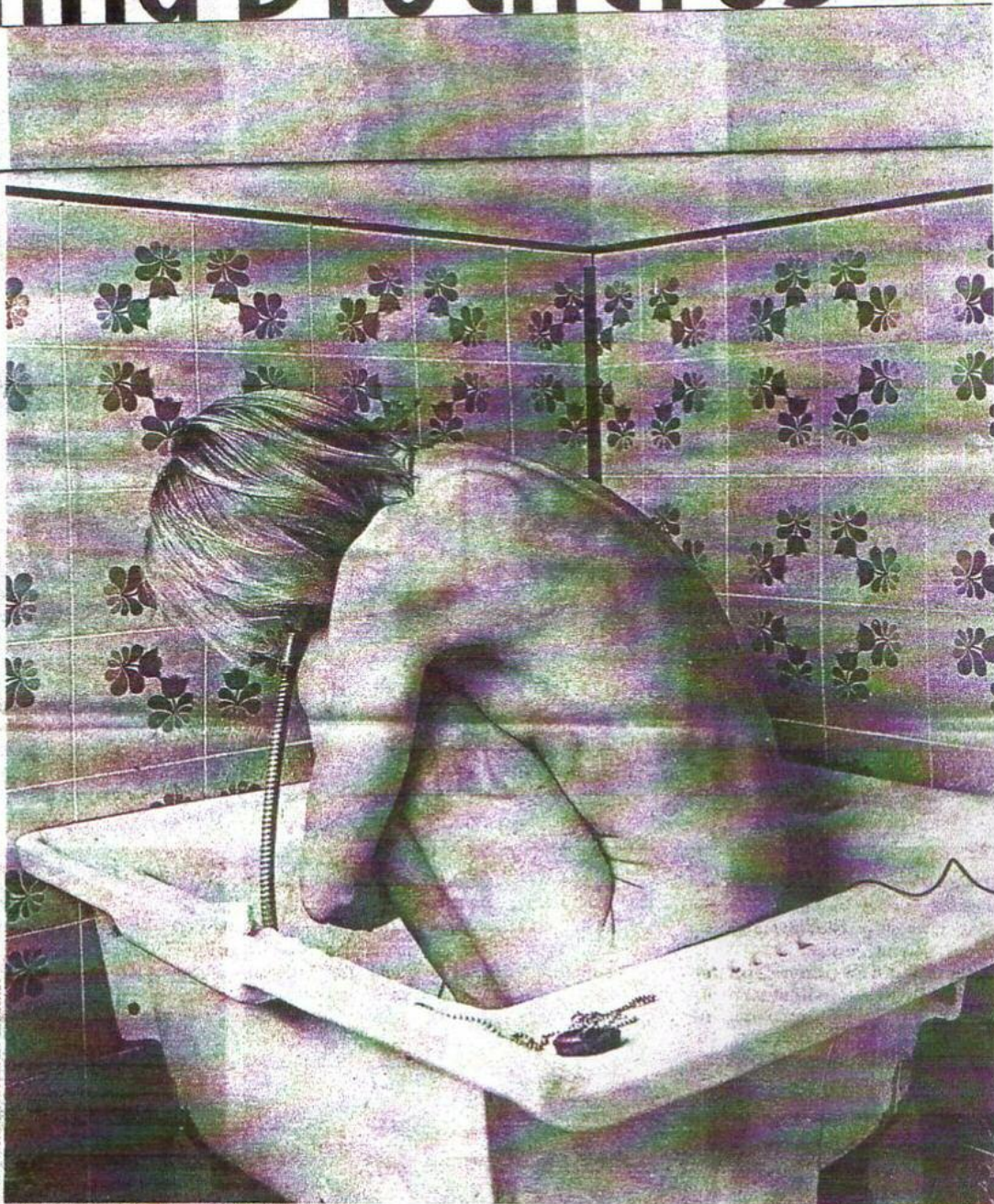
Elina Brotherus

Ecole des beaux-arts,
5, quai de la Daurade

Elle a 29 ans. Ce qui l'intéresse et qu'elle essaie de capter dans son objectif, c'est l'introduction d'un élément étranger, allogène, dans un milieu donné. Ainsi a-t-elle imaginé des *Suites françaises* sur le thème: comment peut-on être finlandaise? Elina Brotherus passe ses étés à Helsinki et ses hivers à Paris.

Placez-vous vos travaux photographiques dans la continuité d'une tradition scandinave ou, au contraire, en rupture avec ce qui s'est fait jusqu'à présent?

Ni l'un ni l'autre. Je suis continuellement exposée à un monde photographique beaucoup plus large que la Scandinavie. A notre époque, les *trends* (1) et les thématiques ou styles artistiques traversent l'Occident très vite. Je ne vois pas mon travail comme quelque chose de typiquement finlandais ou scandinave. Je m'intéresse aux questions générales, identifiables par tout le monde. Il y a en Finlande beaucoup de travail en couleur grand format et moins de petits tirages noir et blanc traditionnels. La haute qualité des tirages en couleurs est importante pour les artistes scandinaves. En Finlande, les étudiants en photographie sont souvent de très bons tireurs. On fait moins de photos numériques qu'en France, et sou-



«Femme à sa toilette», 2001. Série «The New Palating».

Corps étranger

vent les artistes font eux-mêmes leurs tirages, au moins dans un petit format qu'ils donnent comme modèles au labo professionnel pour produire les tirages d'exposition

(comme moi je le fais). **Considérez-vous vos «Suites françaises 1» et «2» comme des œuvres destinées à un public français?** Pas spécialement. La France et

le français font partie des thèmes importants de ces séries. Mais cela aurait pu être le Japon, la Grèce, l'Égypte... La *Suite 2* spécialement parle de la solitude involontaire, com-

ment la supporter et la vaincre. Le fait que je vous écrive en français (2), même si c'est un français limité et imparfait, est une manifestation de cela. La série a comme sujet les ●●●

●●● deux côtés de la langue: le côté conceptionnel/théorique, c'est-à-dire comment on définit son environnement avec des concepts, comment on nomme et catégorise tout autour de soi; et le côté sentimental: se sentir hors contact humain à cause du manque de mots et donc ne pas disposer des outils de la communication, ne pas pouvoir échanger des idées avec les autres. Allez en Tchéquie ou en Pologne, ou quelque part où la langue est incompréhensible pour vous. C'est un sentiment bizarre: c'est comme d'être invisible. Cela dit, bien sûr, je m'intéresse à la réaction française à mes *Suites françaises*. Et peut-être est-il intéressant, pour vous, les Français, de voir comment une étrangère s'approche de votre culture.

«Femme à sa toilette» et les séries «Miroir» sont-elles des autoportraits?

Oui, mais pas dans le même sens que les autoportraits dans mes séries plus anciennes, comme *Das Mädchen sprach von Liebe* (1997-1999) et *Suites françaises 2* (1999). Dans la série *The New Painting*, dont *Femme à sa toilette* et *Miroir* font partie, je peux m'utiliser comme une modèle, à la manière des peintres. Dans *The New Painting*, il n'y a pas d'histoire personnelle derrière les images. Ce ne sont que des images.

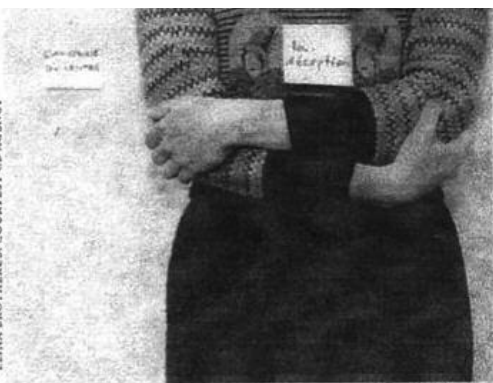
La photographie a-t-elle pour vous une fonction documentaire ou esthétique?

Mes travaux les plus anciens (3), je les considère comme des documentaires émotionnels. Mais déjà là, les valeurs esthétiques ont été aussi importantes que le contenu. Tant que dans *The New Painting*, les œuvres ont comme point de départ les questions visuelles: le formalisme, l'esthétique, les moyens du médium photographique versus la peinture. Je m'intéresse aux questions de lumière, de couleur, de composition, de représentation d'un espace tridimensionnel dans la bidimensionnalité d'une image, aux relations entre objets, personnages et autres éléments de l'image liés entre eux par l'encadrement de la photo... Dans mes travaux les plus récents, je suis à la recherche d'un visualisme pur. **Avez-vous des contacts avec**

ELINA BROTHÉRUS, COURTESY GB AGENCY

ELINA BROTHÉRUS, COURTESY GB AGENCY

ELINA BROTHÉRUS, COURTESY GB AGENCY



«L'Anatomie du ventre», 1999. «Suite française 2».

des artistes parisiens?

Presque pas. Je ne connais pas grand monde.

Peut-on dire que vos recherches vous orientent vers un univers de l'intimité?

Plus maintenant.

Y a-t-il un groupe de photographes scandinaves réunis autour d'un projet commun comme les cinéastes de Dogma?

Non, autant que je le sache.

Est-ce que «Homme derrière un rideau» exprime un point de vue voyeuriste?

Non, c'est un point de vue tendre et admirateur. En plus, je trouve qu'après toutes les images de femmes nues faites par les artistes mâles, il est bien le temps de faire le contraire ●

Recueilli par
HERVÉ GAUVILLE

(1) Modes ou tendances.

(2) Par e-mail d'Helsinki le 20 septembre dernier.

(3) *Das Mädchen sprach von Liebe*, 1997-1999, dont une partie a été exposée au musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg en 1999 et au Mamac à Nice en 2000.